

# NAISSANCE D'UNE PASSION

En 1988, j'habitais Nîmes, dans le département du Gard. Dans la nuit du dimanche 2 au lundi 3 octobre, un violent orage stationnaire déversa plus de 420 mm de pluie en quelques heures seulement sur la ville et aux alentours, provoquant une catastrophe sans précédent ! Sinistrée avec ma famille, je voulais comprendre malgré mes 7 ans ce qui s'était passé.

Le déclic s'est produit quand je suis tombée sur les livres du traqueur d'orages Alex Hermant, un photographe marseillais qui s'est installé dans le Cantal en 1992 et qui cultive sa passion pour ces perturbations de l'atmosphère depuis tout petit aussi. En 1998, j'ai voulu essayer avec un appareil photo argentique, mais le résultat n'était pas vraiment concluant... J'ai persévéré, les yeux rivés sur la TV, le flash météo d'Alain Gillot-Pétre en ligne de mire, et traquant les orages avec mon deux-roues. Pour assouvir cette passion *orageuse*, je me suis peu à peu orientée vers des appareils photo plus perfectionnés... Je suis une autodidacte et le revendique.

Photographier les orages est une chose mais les comprendre en est une autre. La météo, c'est le paramètre essentiel pour les traquer. Alors, en parallèle et après quelques stages, j'ai suivi une formation au centre départemental Météo France de Nîmes-Courbessac, sous la responsabilité de Daniel Soubeyrand et de mon tuteur Denis Roche. C'était en 1996. Avec mon diplôme de météorologue en poche, j'ai ensuite intégré la prestigieuse brigade de sapeurs-pompiers de Paris, entre 2004 et 2009. Dès 2012, grâce à l'avènement des réseaux sociaux, j'ai développé mes contacts « météo ».

J'ai aussi expérimenté la photographie de paysage, multiplié les photos de nuit et me suis spécialisée en astrophotographie. Et puis, en 2014, ma première exposition avec le parc national des Cévennes, à Florac. Cette phase m'a permis de me familiariser avec la photographie, la gestion de la lumière, les réglages ainsi que le traitement sur logiciels... et elle a aussi vu mes premières compositions de paysages avec la foudre.

Je viens d'une région où les intempéries sont très violentes. Entre les épisodes cévenols et méditerranéens, on est servis, mais il ne faut pas en oublier pour autant leurs effets dévastateurs avec leurs lots de victimes : Nîmes en 1988, Vaison-la-Romaine en 1992.... En novembre 2011, j'ai connu la peur de ma vie lors d'un épisode cévenol sur le secteur d'Anduze, secouée par ma première tornade EF2 nocturne ! Un moment incroyable où l'on ne réalise pas ce qui se passe vraiment, étourdis par le déchaînement et la rapidité des éléments.



Vers Saint-Quentin, Aisne (02). 5 mai 2023, 15 h 29.  
Arrivée imminente d'un orage supercellulaire : à l'avant, l'arcus qui est en train de passer au-dessus de moi, suivi d'un rideau de précipitations intenses à l'arrière.

24 mm | ISO-50 | f/7.1 | 1/15 s.

Ensuite, mes séjours répétés aux États-Unis ont été un tournant dans ma passion de traqueuse d'orages. Là, j'ai été confrontée à une autre dimension, comme ce que je pouvais voir à la TV : les tornades y sont dantesques ! J'ai aussi eu la chance d'y rencontrer de grands chasseurs d'orages comme Reed Timmer ou Mike Olbinski.

Dans ma quête, j'ai parcouru plus d'une vingtaine de pays, avec à chaque fois des émotions différentes, mais toujours aussi intenses face à la nature. De fil en aiguille, je perfectionne ma technique de prise de vue et mes clichés commencent à faire le tour du monde. Puis se sont naturellement enchaînés les expositions, les conférences, les reportages TV, les articles de presse... Avec mes photographies et mon niveau d'expertise, chaque occasion est bonne pour vulgariser la météorologie et faire passer quelques messages.



Il ne faut jamais oublier que nous sommes juste des passagers du temps et que la nature aura toujours le dernier mot. Alors, soyons humbles devant le spectacle qu'elle nous offre !

Lauriane Galtier

*Lauriane Galtier*

Sur les contreforts du causse Méjean, au-dessus des gorges du Tarn, Lozère (48). 21 juillet 2017, 13 h 49. La foudre positive se manifeste à l'avant d'un mur de nuages, signe que celui-ci monte en puissance.

22 mm | ISO-100 | f/9.0 | 1/50 s.

→ Vers Bourges, Cher (18).  
1<sup>er</sup> août 2017, 2 h 44. Une double foudre négative avec plusieurs impacts simultanés au sol.

35 mm | ISO-100 | f/6.3 | 8 s.

*Double-page suivante*  
Cham des Bondons, Lozère (48).  
21 juillet 2017, 12 h 58. Pendant un orage, un arcus s'est rapidement formé au-dessus de la vallée d'Ispagnac et, en arrivant sur ce plateau qui culmine à 1 200 m d'altitude, il a rasé le sol. La température est alors descendue de 9 °C ! 11 mm | ISO-100 | f/8.0 | 1/50 s.

